

LILLE / SAINT-MAURICE-PELLEVOISIN

Voyage au Jardin des géants

Publié le samedi 20 juin 2009 à 06h00



- [Facebook](#)
- [Digg](#)
- [Del.icio.us](#)

- [Ma.gnolia](#)
- [Google](#)
- [Live](#)

Le projet, envisagé en 2003 par Pierre Mauroy, est enfin achevé. Hier, le Jardin des géants a été inauguré. Il sera ouvert au public dès le 1er juillet. Un écrin vert à découvrir.

MARIE TRANCHANT > lille@nordeclair.fr

Entre l'immensité et la modernité des tours d'Euralille et de celle de la communauté urbaine, il n'y avait pas, jusqu'ici, de quoi se réjouir, de quoi se détendre. Et puis, hier, on a découvert un Jardin des géants terminé, qui, quelques instants, fera oublier au promeneur curieux le bruit et la pollution du boulevard périphérique tout proche. Ici, on aura plutôt envie d'une pause détente, d'un moment pour admirer les plantes, s'asseoir sur un transat et contempler le ciel.

On y entre par le Parvis des nuages, juste devant le siège de LMCU, comme une entrée en matière, ouverte à tous et à toute heure, qui ne donne qu'un faible aperçu de ce qui nous attend ensuite. Le deuxième espace, l'Herbe des géants, assure une vraie transition vers un petit monde apaisant.

« C'était la partie la plus complexe, car elle est très proche du périphérique, détaille Juliette Bailly-Maitre, de l'agence parisienne Mutabilis, paysagiste qui a réalisé le Jardin. Nous avons voulu y créer une immersion totale, un véritable départ de voyage. » Et le séjour est plutôt plaisant. On avance sur de la pierre bleue de Belgique, entouré par des grandes parois en acier brut, des bambous. Des carillons diffusent quelques notes au gré du vent. Le périph' s'éloigne petit à petit et l'histoire peut commencer, celle racontée par ces paysagistes qui l'ont imaginée. Juliette Bailly-Maitrepoursuit : « Il fallait que ce soit un "jardin d'émotion et d'exception", nous avions les moyens de donner une véritable identité à ce jardin. »

« D'une ambiance à l'autre »

C'est ce qu'avait imaginé Pierre Mauroy en 2003. « Je voulais un lieu de respiration où les plantes tiendraient compagnie aux promeneurs, se souvient l'ancien président de LMCU. Et six ans plus tard, quel bonheur ! On traverse ce jardin d'une ambiance à l'autre... » Et le troisième et dernier espace achève de nous faire voyager dans cet écrin vert.

On entre dans le Jardin des sources, un lieu divisé en plusieurs espaces où l'on croise des sculptures appelées « têtes cracheuses », on se détend assis sur un transat, on profite des espaces d'eau. En tout, près de 65 000 plantes sont proposées à l'oeil du curieux, sur un espace total de 3 hectares (pour un budget de 7 millions d'euros). « Toutes les

saisons, il y aura des choses à découvrir », commente la paysagiste. Il faudra attendre quelques mois pour que les plantes grimpantes recouvrent la serre et le restaurant, que les têtes de géants voient disparaître l'osier sous les plantes ou que les murs végétaux soient luxuriants.

Mais déjà, tous les jours de 9h à la tombée de la nuit, à partir du 1er juillet, il fera bon passer un moment dans ce havre de paix.

« Nous irons chaque mois vérifier que les plantes poussent, que l'atmosphère change, conclut Martine Aubry. Nous aurons beaucoup de plaisir à nous y retrouver et nous pourrons, pourquoi pas, y organiser des fêtes... »

Le cimetière de l'Est, pour plus de sérénité

Avant le Jardin des géants, la première inauguration de la journée, a eu lieu juste en face, au cimetière de l'Est. Nouvelles entrées et nouveaux locaux d'accueil ont été présentés, et officialisent la réouverture de l'entrée rue du Ballon. « Nous avons voulu quelque chose de doux, de lumineux », explique le maire de Lille, Martine Aubry. Et il aura fallu plus d'un an de travaux et 2,2 millions d'euros dépensés par la Ville de Lille pour y parvenir. Désormais, les entrées du cimetière de l'Est ainsi que les bâtiments d'accueil sont terminés, prêts à accueillir les familles dignement. « La nouvelle entrée a été pensée comme un bâtiment tampon, poursuit le maire. Il fallait y trouver un passage vers la sérénité, après le tumulte de la ville. » Pour cela, les architectes du projet, Walter Chiani, Cédric Chappey et Cyril Maze ont pensé l'ensemble tout en contrastes. « Nous avons utilisé du béton, pour contraster avec le métal et le verre aux alentours, nous expliquait Walter Chiani il y a quelques mois. Puis il y a eu l'idée d'un drapé, pour signifier le linceul. » Tout en sobriété, les façades laissent passer de la lumière, le bâtiment pensé de manière horizontale contraste également avec les tours Euralille. « Les architectes ont travaillé avec beaucoup de tact », souligne encore Martine Aubry. Car, bien sûr, l'objectif de la mairie est de proposer aux Lillois le meilleur service qui soit. Le cimetière de 22 hectares, qui date de 1779, change donc d'image. Rue du Ballon, les nouveaux locaux accueillent les services administratifs, l'accueil, le gardien, mais aussi un bureau d'archives, une salle d'attente pour les familles, le dépositaire. Rue des Vicaires, l'intervention des architectes et de la Ville est plus discrète : deux volumes encadrent l'entrée, c'est le local des fossoyeurs. Hier, les élus présents ont donc visité les nouveaux lieux, aux murs peints en violet, aux couloirs agrémentés de plantes vertes, alors que, de l'autre côté de la rue, on aperçoit le parvis des Nuages où la végétation fourmille, passage vers le Jardin des Géants et un lieu sous forme de havre de paix. Martine Aubry conclut sur la cohérence des deux projets inaugurés hier, l'un par la mairie, l'autre par la communauté urbaine : « Quand Pierre Mauroy a réfléchi au Jardin, il savait qu'on pensait aussi au cimetière... » M.TR.